

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 44 (1903), p. 146-147

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1903__44__146_0

© Société de statistique de Paris, 1903, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

VARIÉTÉS.

1° Les Forêts du monde. — Les forêts deviennent de plus en plus clairsemées; dans les pays civilisés surtout. Au siècle dernier les États européens se sont tous plus ou moins préoccupés de la conservation de leurs forêts et les États-Unis, en présence de la diminution graduelle de leur richesse forestière, songent à prendre, à leur tour, des mesures dans le même sens.

La Chine, qui jouit de la plus vieille civilisation, et où, grâce à la disparition presque totale des forêts, le climat est détestable, est un terrible exemple des conséquences qu'entraîne pour un pays la dépense exagérée du bois.

En Europe, c'est la Suède qui possède les plus grandes forêts; elles couvrent encore les deux cinquièmes du sol.

En Russie, elles en couvrent un tiers; en Autriche, 30 p. 100; en Allemagne, 23 p. 100, en Norvège, 21 p. 100; en Suisse, 20 p. 100; en France, 18 p. 100; en Belgique, 17 p. 100; en Italie, 14 p. 100; en Espagne, 13 p. 100; en Hollande, 7 p. 100; en Danemark, 6 p. 100, et en Grande-Bretagne, 4 p. 100.

L'importation du bois dans chaque pays est en raison directe des chiffres ci-dessus. Ainsi l'Angleterre en importe pour 500 millions de francs par an; l'Allemagne pour 350 millions. De tous les autres pays européens, la Suède, la Norvège, la Russie et l'Autriche sont les seules encore à exporter du bois. Tous les autres bois dont l'Europe a besoin sont demandés à d'autres parties du monde, notamment à l'Amérique.

Or, comment résoudre le problème des forêts qui diminuent alors que la demande des bois augmente? Ce ne peut être que par la réglementation des coupes et le reboisement.

La Suède a déjà commencé. Ainsi un ordre du gouvernement interdit, dans certaines provinces, qu'un arbre soit abattu avant qu'il ait atteint une dimension déterminée. Ajoutons, pour conclure, que la Norvège exporte annuellement 250 000 tonnes de bois, sous forme de cellulose liquide.

(*Le Petit Journal.*)

2° Les grèves au Canada en 1901 et 1902. — Le nombre des grèves et lock-outs signalés au Département du Travail s'est élevé, en 1901, à 104 et, en 1902, à 123. Toutefois, les renseignements recueillis en ce qui concerne le nombre des intéressés ne se rapportent qu'à 93 grèves en 1901 et à 119 en 1902, et en ce qui concerne le total des journées perdues qu'à 87 (1901) et 116 (1902).

Années.	Nombre de conflits.			Nombre d'ouvriers intéressés.	Journées de travail perdues.
	Grèves.	Lock-outs.	Total.		
1901.	101	3	104	28 023	684 282
1902.	119	4	123	12 143	163 125

Bien que le nombre des grèves ait été, en 1902, plus élevé qu'en 1901, le total des ouvriers intéressés a diminué de 60 p. 100 et celui des journées perdues de 75 p. 100 environ. En 1901, la seule grève des hommes d'équipe du Pacifique Canadien (5 054) a causé une perte de 310 375 journées de travail, soit presque le double du total de 1901.

Tandis qu'en 1901, 3 grèves intéressaient plus de 2 000 ouvriers et 3 autres plus de 1 000, 2 grèves seulement, en 1902, affectaient plus de 1 000 personnes. Parmi les grèves les plus importantes, il convient de citer : en 1901, en dehors de celle des hommes d'équipe du Pacific Canadien, celles des pêcheurs de saumon de la rivière Fraser (128 000 journées), des mineurs de Rosslund (110 000 journées), des charpentiers de Winnipeg, des métiers du bâtiment de Sydney (17 200 et 23 800 journées); en 1902, celles des ouvriers en tapis de Toronto (16 800 journées), des débarqueurs d'Halifax (9 000).

Si l'on classe les difficultés par métiers, on obtient les résultats suivants :

Métiers.	Nombre de grèves.		Nombre d'ouvriers intéressés.		Journées de travail perdues.	
	1901.	1902.	1901.	1902.	1901.	1902.
Bâtiment	14	28	2 533	3 052	65 016	34 549
Métaux	23	31	1 548	2 299	20 507	41 327
Bois, scieries	7	10	1 561	765	9 951	19 987
Tissus	6	1	2 812	300	25 209	16 800
Habillement	4	9	193	169	346	988
Tabacs, alimentation	9	10	742	310	949	7 858
Cuir, chaussures	5	3	419	85	2 407	308
Typographie	2	3	44	29	595	3 135
Transports	4	4	5 054	1 540	310 373	9 800
Déchargeurs	5	4	412	2 230	457	12 680
Pelleterie	2	"	89	"	428	"
Mines	5	3	3 685	510	116 650	9 920
Pêche	2	1	8 000	30	128 000	780
Manœuvres	11	6	735	172	1 608	1 153
Divers	5	10	165	652	1 786	3 840
Total	104	123	28 023	12 143	684 282	163 125

Au point de vue de leur répartition par provinces, les grèves ont été les plus nombreuses dans Ontario (53 en 1901 et 65 en 1902), dans la Nouvelle-Écosse (5 et 12), Québec (29 et 20). On en signale 13 et 24 dans la ville de Toronto, 10 et 9 à Montréal, 8 et 6 à Québec.

En 1901, les grèves ont été les plus fréquentes en juin (23), juillet (14) et mars (13); en 1902, par contre, elles l'ont été surtout en mai (27), avril (20) et juin (18).

Par suite de la prospérité générale de toutes les branches de l'industrie du Dominion, bon nombre de grèves ont été faites pour obtenir une augmentation de salaire.

Voici comment elles se répartissent au point de vue des causes :

	Nombre de grèves.		Nombre de grévistes.	
	1901.	1902.	1901.	1902.
Augmentation de salaire	48	54	19 420	6 232
Contre une réduction	10	7	1 299	596
Diminution de la journée	1	7	400	465
Diminution de la journée et augmentation de salaire	5	14	458	2 043
Contre l'emploi de certaines classes de personnes	13	8	320	229
Unionisme	"	5	"	261
Grèves de sympathie	"	9	"	1 087
Diverses	16	17	1 117	1 159
Total	93	121	23 014	12 022

Le Département a obtenu des renseignements sur les résultats de 101 grèves en 1901 et de 115 en 1902; ces résultats se répartissent comme suit : en 1901, 39 ont réussi, contre 46 en 1902. En 1901, 22 ont réussi partiellement contre 33 en 1902. Quant aux échecs, on en comptait 40 en 1901 contre 35 en 1902.

La grande majorité des grèves a été réglée à la suite de négociations directes entre les parties ou leurs représentants, 56 p. 100 en 1901 et 61 p. 100 en 1902. L'arbitrage a réussi dans 5 cas en 1901 et 6 cas en 1902, la médiation du Département du Travail dans 4 et 5 autres.

En 1901, le Département du Travail a été sollicité d'intervenir, en vertu de la loi du 18 juillet 1902, dans 7 cas, et, chaque fois, les parties ont exprimé au conciliateur, immédiatement envoyé pour s'entendre avec elle sur la possibilité d'un règlement amiable, leur désir de profiter des bons offices du gouvernement.

En outre, un certain nombre de difficultés ont été réglées par l'arbitrage du Département ou d'autres tribunaux. C'est par l'arbitrage ou la conciliation qu'ont été réglées les difficultés les plus importantes de l'année, tant au point de vue du nombre des grévistes qu'à celui du total des journées de travail perdues.

En 1902, le Département a été sollicité 7 fois d'intervenir comme conciliateur. Dans 3 cas, l'intervention ne put aboutir, les patrons étant déjà en état de terminer le conflit par négociations directes; dans 1 cas, les ouvriers étaient dans leur tort et n'ont pas obtenu ce qu'ils demandaient; dans un autre, les deux parties semblent être entrées en conflit par suite d'un malentendu; dans les deux autres, enfin, les ouvriers ont obtenu partie de ce qu'ils demandaient et renoncé à une partie de leurs réclamations.